

[Text]

advanced at the time was that AECL's good international reputation would help to reassure customers of the soon-to-be-privatized companies. Despite that recommendation, the bill does not make any provision for continued AECL involvement, and I wonder if the minister could indicate why the government opted not to accept that recommendation of the standing committee?

• 1550

Mr. McDermid: Mr. Chairman, I thank the hon. member for his question. These two companies have not been a part of AECL since September 30, 1988. They operated as separate companies within the umbrella of AECL at that time. AECL has responsibilities of basic nuclear research and development, research support for existing CANDU plants, the developing of CANDU technology, and from there, commercialization of technologies developed by the company.

We feel that AECL does not have to be part of Nordion and Theratronics; nor should they be. In fact, Nordion and Theratronics are companies that compete in the private sector. AECL is more of a research and development area and sells—some would say give it away—its technology to users of that technology. It is just the feeling that Nordion and Theratronics have a better chance of growing in the private sector, free of AECL, than with them.

Mr. Simmons: I want to come to the question of food irradiation. The minister made a brief allusion to it when he talked about the health and safety of Canadians and so on. Certainly, I think he would agree that one of the principal concerns over the divestiture of Nordion and Theratronics has been this issue of food irradiation and what the long-term health effects might be in terms of the products involved.

Of course, central to the problem is that very few Canadians know very much about food irradiation, and that is coupled with the fact that some countries have banned such products outright. I am thinking of West Germany and Japan and so on. I wonder if the minister could verbalize on this issue for a minute with a view to assuring us on this point or telling us what he sees as the safeguards once this technology gets into private hands.

Mr. McDermid: The technology is there. It has been developed here; it is being used, and if the committee cares to take a look at a report of April 1987 entitled "Food Irradiation: Prospects for Canadian Technology Development", the Science Council of Canada said that research has indicated that irradiated foods are as safe as foods treated with conventional preserving methods. I guess that debate will go on for quite some time, but as my friends from Pembroke will tell you, irradiation has been around for some time. In fact, Nordion is recognized

[Translation]

l'époque, la bonne réputation internationale d'Énergie atomique du Canada Limitée aiderait à rassurer les clients des deux sociétés qui allaient être privatisées. Malgré cette recommandation, le projet de loi ne prévoit aucune disposition pour une participation continue de l'ÉACL, et je me demande si le ministre pourrait expliquer pourquoi le gouvernement a rejeté cette recommandation du Comité permanent?

M. McDermid: Monsieur le président, je tiens à remercier le député d'avoir posé cette question. Depuis le 30 septembre 1988, ces deux sociétés ne font plus partie de l'ÉACL. Ces deux sociétés, qui fonctionnaient de façon distincte, étaient chapeautées à cette époque par l'ÉACL. L'ÉACL a pour mandat de faire de la recherche fondamentale dans le domaine nucléaire, de fournir un appui en matière de recherches pour le réacteur Candu existant, de développer la technologie Candu et, par la suite, de commercialiser les technologies mises au point par la Société.

Nous sommes d'avis qu'il n'est ni nécessaire ni souhaitable que l'ÉACL ait une participation dans Nordion et Theratronics. En fait, Nordion et Theratronics fonctionnent dans le secteur privé. L'ÉACL se consacre davantage à la recherche et vend également—certains iraient même jusqu'à dire qu'elle donne gratuitement—cette technologie à ses utilisateurs. Nous pensons que Nordion et Theratronics ont de meilleures possibilités de croissance dans le secteur privé, sans aucun lien avec l'ÉACL.

M. Simmons: J'aimerais maintenant parler de la question de l'irradiation des aliments. Le ministre y a fait brièvement allusion lorsqu'il a parlé de la santé et de la sécurité des Canadiens. Il conviendra sans aucun doute que l'une des principales préoccupations concernant l'aliénation de Nordion et de Theratronics portait sur la question de l'irradiation des aliments et de ses effets à long terme sur la santé.

Bien sûr, le problème c'est que très peu de Canadiens connaissent véritablement ce qu'est l'irradiation des aliments; en outre, certains pays ont complètement interdit ces produits. Je pense entre autres à l'Allemagne de l'Ouest et au Japon. Est-ce que le ministre pourrait nous donner ses commentaires à ce sujet? Est-ce qu'il pourrait nous dire quelles seront les mesures de sécurité en place une fois que cette technologie aura été remise au secteur privé?

M. McDermid: La technologie existe; elle a été mise au point, on l'utilise. J'aimerais attirer l'attention du Comité sur un rapport d'avril 1987 intitulé «Irradiation des aliments: perspectives de développement technologique pour le Canada». Selon le Conseil des sciences du Canada, la recherche dans ce domaine indique que les aliments irradiés sont aussi sûrs que les aliments traités selon les méthodes de préservation conventionnelles. J'imagine que le débat va se poursuivre encore, mais, comme mes collègues de Pembroke vous le diront, l'irradiation est